

GABY ET LES GARÇONS

COMPAGNIE ZAÏ

D'APRÈS LE TEXTE D'ADRIEN CORNAGGIA



JEUNE PUBLIC TOUT PUBLIC +8ANS

THÉÂTRE
THEATRE D'OBJETS
MARIONNETTES
THEATRE VISUEL

THR
Théâtre Halle Roublot

*Théâtre
Victor
Hugo*



Compagnie Zaï - compagnie.zai@gmail.com
Arnaud Préchac 06 28 07 54 70
<https://compagniezai.jimdo.com/>



NOTE DE L'AUTEUR



Résidence d'auteur autour de Gaby et les garçons en CM1 - Adrien Cornaggia - Loire-atlantique

Au départ de l'écriture, il y a un souvenir. Ma mère et moi sommes dans la cuisine familiale. Elle me parle sans s'arrêter [...] de ce que notre condition parfois peut être cruelle quand elle se rappelle à nous de la manière la plus inopinée. Je lui demande pourquoi elle dit ça[...].

Ton petit camarade de Primaire, tu sais Cédric G.?, se lance-t-elle, il s'est noyé dans la piscine de Gardonne. [...]

Comment pourrait-on pleurer de la disparition d'un camarade d'école que nous n'avons pas vu depuis presque vingt ans ? Ce «petit camarade» dont je ne sais plus rien depuis presque vingt ans. Moi-même, je ne réagis guère et me moque tendrement de ma mère qui sèche ses larmes de crocodiles avec un coin du torchon à vaisselle.

La nouvelle du drame fait néanmoins son trou pour y dormir. [...] Elle surgit donc quand je crois l'avoir oubliée. À partir de ce moment, l'histoire se précise : un arrêt cardiaque pendant qu'il nageait dans l'eau claire de la piscine découverte aurait eu raison de lui. On n'aurait pas réussi à le ranimer, il serait mort sur le coup, les yeux versés vers le fond du bassin, là où les ombres des nageurs se tordent, plates et percées de soleil.

Puis je me demande : comment aurais-je réagi moi à cette nouvelle dramatique si je l'avais apprise plus jeune, aussi jeune que lorsque nous nous sommes connus, Cédric et moi ? Et je me rappelle nos jeux, la campagne de nos aventures et le nombre des amis de la Primaire : Thomas, Cyril, Julien le gringalet hyperactif (voir Clovis), Marlène qui me faisait chauffer les joues (voir Gaby). Et Cédric, le grand costaud tendre comme un agneau.[...]

Je commence à écrire. [...]

Il faut donc que la tristesse que provoque le décès du petit camarade soit palpable mais qu'elle ne corrompe pas le fondement même de l'histoire : voilà pourquoi la mort de Cédric n'advient pas dès la première scène, elle est un élément qui perturbe une histoire plus vaste, elle n'est pas l'histoire elle-même. [...]

L'amitié qui lie ces trois enfants, leurs merveilles d'inventions capables de transmuter le monde, leur langage pris à la lisière de l'enfance et de la préadolescence, le retour en Imagination, voilà ce qui motive mon écriture.

Adrien Cornaggia

L'enfance est tout de suite la prérogative thématique générale : elle est à la fois le cadre et le thème de ma peinture. Je me donne aussi pour consigne d'écrire pour le jeune public, je veux que lui aussi, comme les adultes, y entende quelque chose.

GABY ET LES GARÇONS

Un texte d'Adrien Cornaggia
Editions Théâtrales Jeunesse



Gaby et Clovis, amis depuis toujours, tombent sur des objets de leur enfance, leur rappelant leurs jeux et leur ami Cédric disparu un été qu'ils passaient ensemble. S'en suivent alors plusieurs bulles de souvenirs qu'ils rejouent avec passion, leur permettant de revivre ces moments précieux d'innocence et de rêves, et grâce au théâtre d'objets, de faire revivre leur ami Cédric disparu.

Le parti pris dramaturgique de cette mise en scène à la différence de la pièce initiale a été de de changer la temporalité de cette pièce. Gaby et Clovis n'ont plus dix ans mais 25/30 ans. Ils retournent en enfance et font revivre leur ami Cédric grâce à leurs jeux retrouvés.

Gaby rêve souvent en chanson et veille à l'amitié qui la lie aux deux garçons. Le premier, c'est Clovis, un irascible, un loquace. Il n'aime pas du tout qu'on tourne en dérision son prestigieux prénom et embête très régulièrement le deuxième garçon, Cédric. Cédric aime faire des records. Lui, il ne bavarde pas beaucoup parce qu'il a souvent la bouche dans l'eau. D'aucuns le disent champion de ci ou de ça. Cet été, il est justement sur le point d'établir un record mémorable.



“Ils ont l'innocence, la spontanéité et la fraîcheur de la petite enfance. Ils ont la clairvoyance teintée de cynisme, l'appétit physique des adultes. un texte poignant que signe ici Adrien Cornaggia, texte qui offre diverses possibilités de mises en scène suivant l'éclairage que l'on souhaitera donner aux personnages.”

*Hélène Dargagnon
Ricochet, site de référence dédié à la
littérature jeunesse francophone*

TEASER ET CAPTATION



Teaser du Spectacle

<https://compagniezai.jimdofree.com/gaby-et-les-garçons/>

Captation du spectacle

Première représentation au Théâtre Halle Roublot 16 octobre 2020

<https://compagniezai.jimdofree.com/gaby-et-les-garçons/captation-gaby-et-les-garçons/>





CLOVIS

Cédric c'est une cacahuète
Ça se voit pas comme ça
Pas tout de suite
Mais si vous regardez de plus près vous verrez
Regardez de plus près
Vous verrez bien que c'est une cacahuète
Cédric
J'invente pas
C'est une vraie cacahuète
Comme celles qu'on donne à manger aux singes
dans les zoos
Avec la coquille molle et la petite peau mar-
ron amère et enfin la graine
On parle partout de Cédric
Cédric fait ci Cédric fait ça
Il est trop fort il fait des records dans de
l'eau
Que Cédric sera un grand champion
Ou que ce sera un inventeur génial
Pfff n'importe quoi
Moi je suis pas bête j'ai pigé le pot aux roses
Maman dit que j'ai de la jugeote c'est pour
ça que j'ai une grosse tête et un grand front
Papa dit que je ferai sûrement pas un métier
de mains vu tout le temps que je passe dans
mes bouquins
Parce que j'en ai là-dedans qu'est-ce que
vous croyez ?
Cédric et ses tours de magie pour les pis-
seuses c'est de la gnognotte
Il me la fera pas à moi
Moi je sais que c'est pas des records qu'il
fait dans une bassine
C'est parce qu'il se cache Cédric
Il se cache parce qu'il voudrait disparaître
Il a peur de sortir de sa coquille
Voilà pourquoi c'est une cacahuète

CLOVIS dans le rôle du jeune frère débile
Allô Gaby LaBelle c'est ton jeune frère
débile. J'ai pu me libérer des terroristes
très effrayants. Mais je suis dans la mon-
tagne des Chinois et j'ai peur Papa dit que
les Chinois vont conquérir le monde

GABY tendant le téléphone à Cédric
Parlez-lui
C'est insupportable
Je ne peux pas

CÉDRIC
Jeune frère débile ?
C'est Cédric Cruise au téléphone
Accroche-toi jeune frère débile de Gaby
LaBelle. Nous prenons le premier avion et
nous venons te chercher dans la montagne des
Chinois qui font peur à ton papa

CLOVIS
Quel avion ?

CÉDRIC
Le premier qui part

CLOVIS
Mais lequel monsieur Cruise ?

CLOVIS
Quel numéro ?
Il sera de quelle couleur ?
Moi je préfère le rouge avec des rayures
bleues

CÉDRIC à Gaby
Il est débile ou what ?

EXTRAITS



CÉDRIC

Pourquoi tu pleures Gaby ?

GABY

Je pleure pas c'est l'eau qui me remplit et qui déborde. Et puis on est dans un ruisseau c'est normal...

CÉDRIC

Regarde là-haut
On voit tout le ciel comme dans un bocal

GABY

Oui mais il faudrait que tu remontes
Avant que je devienne grande
Sinon je vais t'oublier ici

CÉDRIC

Ma montre fait réveil
Attends
Je la règle sur une heure avant que tu grandisses

GABY

Ok
Qu'est-ce que je dis aux grands là-haut ?
Ils agitent les bras comme des roseaux

CÉDRIC

Dis-leur que je me suis coincé le pied dans une branche au fond. Mais surtout dis-leur que j'arrive et que ça sert à rien de crier J'ai des oreilles hein. (...)
Ils sont inquiets par nature je les connais
Je sais que là ils se rongent les ongles en tournant dans le salon.

GABY

À l'école je me bagarre énormément
Maman me fait parler à un docteur pour ça
Elle suppose que je n'ai pas assimilé le décès de mon petit ami
D'abord c'est pas vrai
t'étais pas mon petit ami
Tu étais grand Cédric
Plus grand que Raphaël c'est dire
Plus tard t'aurais fait deux mètres seize c'est sûr
Je te tiendrais la main du bout des doigts
Et sur la pointe des pieds
"Qu'est-ce que t'es grand toi
On dirait l'église de Bergerac tellement tu touches le ciel"
tu me regarderais, le nez dans les cumulus
Et te pencherais en couinant comme font toujours Les tiges de bambous quand se prépare un orage
Tu tu pencherais pour m'embrasser
Sur la bouche

NOTE D'INTENTIONS



D'après ce que je me rappelle, l'enfance est l'endroit d'un réalisme magique, en ce sens que l'on passe sans s'émouvoir du réel à la fantasmagorie, d'un fait brut à son détournement, d'une couleur unique au pointillisme de ses déclinaisons.

Adrien Cornaggia

Venant plutôt d'un univers théâtral corporel et visuel, nous avons été touchés qu'Adrien Cornaggia nous propose son texte après avoir aimé notre premier spectacle sans paroles **Victor l'enfant sauvage**.

Avec la même équipe, l'envie est revenue de nous réunir autour d'une écriture visuelle sonore et théâtrale.

Avec ce nouveau spectacle; la compagnie renouvelle sa volonté de créer pour le "tout public", persuadé qu'un spectacle peut trouver plusieurs niveaux de lectures pour s'adresser à tous les âges. Pour se faire, le travail de l'univers sensoriel et visuel va explorer l'imaginaire de l'enfance pour créer des images sensorielles qui peuvent captiver les enfants mais aussi les adultes au travers de ces personnages de Gaby et Clovis, qui se projettent dans le passé, à retrouver des sensations parfois oubliées.

Ce travail de retour en enfance nous a donné envie d'organiser des ateliers avec des préadolescents pendant la période de création. L'intérêt de ces rencontres avec les enfants, au plateau et en milieu scolaire, est l'occasion pour eux de se familiariser avec l'histoire, les personnages et leurs enjeux, et d'assister

à une création en cours et d'apprendre des techniques théâtrales et en l'occurrence autour du théâtre d'objets et du théâtre visuel.

Pour l'équipe c'est une formidable occasion pendant la création de s'inspirer des enfants et de leurs approches des scènes, de partager et comparer nos imaginaires, de réfléchir avec eux à ce qui fait sens et ce qui nourrit le rêve et le jeu.

Comment par le jeu et le souvenir, revivre la magie de l'enfance mais aussi les moments de fragilité de doutes, et de questionnements Comment un adulte, face à un drame du passé renoue avec l'enfant enfoui en lui pour dépasser un traumatisme et un deuil?

Qu'est ce que l'amitié? Doit-elle toujours se construire en contraste avec les autres? Les amis sont ils ceux qui nous distraient? Ceux qui nourrissent notre idéal? et ceux qui nous opposent et nous permettent de nous affirmer?

L'amour est-il une déclinaison de l'amitié?



Fantasmer la réalité du monde, la conquérir par l'onirisme et le jeu, se réapproprié le malheur soudain par le truchement d'esprits rêveurs sont les moteurs de la vie de mes personnages. Il faut que ce soit ludique sans être ridicule, sérieux sans être pleurnichard, réaliste et magique à la fois.
Adrien Cornaggia

Gaby, Clovis et Cédric sont des enfants que nous avons tous été à un moment donné. Ils ont l'innocence, la spontanéité, la fraîcheur et la naïveté. Ils aiment la vie, et la savourent à chaque instant, leur énergie est dépensée sans compter car chaque jeu, chaque moment est un événement. L'adolescence n'est pas loin, mais l'enfance a encore le pouvoir. Ils se confrontent peu à peu plus à l'intensité de leurs rêves, de leurs émotions, de leurs passions et de leurs peurs. Le jeu leur donne tous les pouvoirs, mais parfois en jouant à certains jeux, ils se confrontent au danger, et les adultes ne sont pas toujours là pour les surveiller.

Gaby rêve de voyage, de thriller, de love story, de cinéma, de chanson d'amour en anglais, et de vivre une grande aventure avec Cédric. Clovis rêve de Gaby et d'avoir tout son amour rien que pour lui, il se compare à Cédric son rival, ce beau gosse qui ne rate pas une occasion pour se faire mousser. Cédric lui, est ailleurs, il rêve de record d'apné, d'exploration aquatique, de notoriété, d'idéal. Mais certains jeux d'enfants peuvent devenir dangereux, "c'est

pas un jeu de mourir " lui dis Clovis.

Tous les trois sont tantôt rêvés tantôt réels, selon le texte original nous sommes dans la tête de Gaby, et dans la réalité de leur amitié et de leurs jeux avant cet accident. En tant que spectateur, grâce à eux, le souvenir de notre enfance nous revient aussi vite qu'une odeur de notre passé.

Le parti pris dramaturgique de cette mise en scène c'est de changer la temporalité de cette pièce. Elle justifiera la présence d'adultes au plateau et l'enchaînement de ces bulles de souvenirs successives. Toute l'oeuvre est traversée par Gaby "adulte", et Clovis "adulte".

Dans cette temporalité là, la mort de Cédric est lointaine. Nos personnages sont convoqués à l'âge adulte. 20 ans plus tard Gaby et Clovis se retrouvent à l'occasion du déménagement de l'appartement de Gaby. L'on suppose qu'une nouvelle vie pour elle se dessine, qu'elle est dans une phase de transition. Clovis son ami d'enfance l'aide à déménager.

Mais un objet du passé enfoui dans un carton refait surface. Tous les deux vont alors se replonger instantanément en enfance. La mémoire les ramènent à leurs dix ans. Les souvenirs heureux, les images et les sensations sont sensibles. Ils retrouvent leur âme d'enfants, la mémoire de Gaby et de Clovis s'emballe et ils convoquent leur camarade grâce au théâtre d'objets.

Par la manipulation d'objets et le geste marionnettique ils font revivre Cédric, leur ami disparu pour rejouer ensemble à leurs jeux favoris. Un peu à leur insu, ils vont être rattrapés par les nombreuses émotions qu'ils ont connues jusqu'à ce drame innattendu, qui n'a peut-être pas été totalement digéré.

La thématique de cette pièce c'est le voyage de l'adulte à l'enfance, c'est en cela aussi que ce spectacle est tout public, il y a cet aller retour entre l'enfant qui se projette au travers des adultes, et les adultes qui retrouvent dans leur enfance les clefs de leur sensibilité et de leur créativité.

Cette pièce, c'est aussi le thème de l'amitié, à un âge où elle est si précieuse. La perte de Cédric est un traumatisme d'autant plus grand mais qu'ils exorcisent à nouveau 20 ans plus tard par le jeu, la poésie et même l'humour. Toutes les émotions sont convoquées grâce à l'imaginaire qui est une autre intelligence, celle qu'ont les enfants pour défendre la vie quoiqu'il arrive.

Gaby et Clovis vont revivre ces moments si forts et les rejouer au présent avec leurs corps d'adultes qui retrouvera vite la souplesse de l'enfance. Grâce à la puissance de leur inconscient et de leur imaginaire, ils vont revivre ces bulles pleines de vie, avec tous les objets qu'ils vont avoir sous la main, comme ils devaient le faire plus jeune.

Le travail de création visuelle, sonore et marionnettique donne corps à Cédric et aux décors de leurs mondes imaginés.

Avec les comédiens, un travail a été mené sur l'enfance, à partir de l'intime et de l'historique personnel de chacun, comme l'auteur lui-même a fait pour atteindre cette crédibilité et cette sincérité de ces jeunes personnages.

Les comédiens qui incarnent Gaby et Clovis sont les manipulateurs des objets et du personnage de Cédric. Ils vont se partager le texte de Cédric. Cette figure de Cédric prend plusieurs aspects selon les scènes, il prend vie différemment selon les objets de l'appartement et les objets tirés de leurs jeux d'enfants sortis de ce carton de déménagement.



Le travail gestuel et de manipulation a été réalisé à partir des personnages et de leurs caractères. Il a été intéressant pour les comédiens de trouver une légèreté corporelle et une passion dans le jeu, comme celle que peuvent avoir les enfants lorsqu'ils sont très investis, une spontanéité et une manière de se mouvoir en dehors des codes de bienséance des adultes.

Ce spectacle comme le précédent "Victor l'enfant sauvage" est un spectacle chargé d'émotions grâce à un travail d'immersion sensorielle pouvant toucher toutes les générations. Le spectateur est propulsé dans la tête de chaque personnage, ses cheminement intérieurs, ses états et surtout son imaginaire.

C'est un théâtre "d'images visuelles et sonores" Le geste, la lumière, les effets visuels et le son ont une importance particulière comme la compagnie aime à travailler. Les personnages sont créatifs et les décors, les accessoires, la lumière, le son et la musique seront au service de leur imaginaire, sans que le plateau ne soit trop surchargé.

L'axe de cette mise en scène, c'est le voyage en enfance, et pour ce faire nous avons voulu confronter nos univers artistiques respectifs. La méthode privilégiée dans notre compagnie, c'est d'être le plus possible au plateau pour écrire le spectacle ensemble, en s'influant mutuellement de par nos influences et sensibilités différentes, en considérant le plateau comme un laboratoire d'écritures croisées d'où sort une œuvre unie et cohérente. Il s'agit vraiment d'une adaptation de l'œuvre originale.

La compagnie Zaï est fière de faire vivre ce texte pour la première fois au plateau, et de pouvoir explorer nos outils artistiques au service de cette histoire que nous avons fait nôtre et qui peut parler aux petits comme aux plus grands.

Arnaud Préchac et la compagnie Zaï



INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES



Nous avons commencé par mener une recherche sur le cadre du récit, et donc son contexte spatial.

Nous avons imaginé que la scène d'où le passé ressurgit est l'appartement de Gaby adulte. Pendant son déménagement elle retombe avec son ami Clovis sur un carton un peu sensible, celui de leur enfance. Les objets de l'enfance donne envie de voyager: tout autour le mobilier de l'appartement est convoqué et les objets deviennent des tremplins de l'imaginaire, à la manière des enfants : "on dirait que ce balai c'était mon cheval, et que cette pierre c'était mon chateau"

L'appartement est le lieu du récit cadre, un appartement design, propre, lumineux, qui fait davantage preuve de maîtrise que de fantaisie. Au milieu, comme élément central, la source du drame, du jeu et du souvenir, il y a cet aquarium sans vie prêt à être déménagé lui aussi.

Le décor plutôt froid de l'appartement se transforme pour nous propulser ensemble dans le jeu et le souvenir. La table aquarium devient surface de jeu, bassine, étang, lieu fantastique de retrouvailles avec Cédric, un autel dans une église, une tombe...

Les murs de l'appartement deviennent des surfaces de projection en ombres de leur

monde mais aussi le mur sur laquelle ils construisent une cabane, l'escabeau devient tantôt un trône pour Clovis le roi des francs ou bien la montagne sur laquelle il est prisonnier. La lampe sur pied devient un micro d'église, les plantes de l'appartement aident à la construction de la cabane... etc. Chaque élément de déménagement prennent vie grâce aussi au travail de costumes pour devenir des éléments forts pour le jeu et le décor... etc.

Le personnage de Cédric est tantôt un personnage marionnettique issu de l'environnement direct dans lequel se trouvent nos personnages, mais au fur et à mesure, de moins en moins figuratif car de moins en moins atteignable.

Cédric aura plusieurs aspects, un petit nageur dont la tête est un masque et les jambes des tubas, un ballon de foot, un dessin fait au feutre sur un miroir dont la lumière lui donnera vie sur les murs de l'appartement, associé à un rideau qui sera la cabane, évoquant la danse de son âme, une lumière mobile matérialisée au travers de l'eau etc...

Nous souhaitons que ces images s'intègrent à l'espace global, elles sont le plus souvent manipulées par les acteurs eux-mêmes et directement liées au décor.

INTENTIONS SONORES



La création sonore est numérique, instrumentale et immersive. Certaines compositions musicales évoquent un univers cinématographique pour accompagner les aventures de Gaby et Clovis extérieurement et intérieurement au niveau émotionnel.

A l'image de l'espace scénographique qui vient donner un cadre au récit et appeler certains souvenirs, les sons sont en partie issus du dispositif lui-même (radio, téléphone, jeux d'enfants sonores repris à la console) Ils sont également déclencheurs de la mémoire et du voyage dans le passé. L'espace sonore est donc un élément tantôt réel tantôt intérieur, à savoir des ambiances, des mélodies, des atmosphères qui accompagnent le jeu et le souvenir

Comme lorsqu'un enfant joue, il entend dans sa tête la bande son de la fiction dont il est l'auteur, la musique, les bruitages, les voix apparaissent instantanément. Le public est rapidement introduit dans ce monde dans lequel tout est possible puisque Gaby et Clovis y croient!

Tout comme la lumière, le son est la plupart du temps l'évocation de l'espace projeté de leur imaginaire.

Aussi, et de façon récurrente, l'eau apparaît de plusieurs formes. Le clapotis d'une bassine, le calme d'un étang en été, les profondeurs sous marines.

Une présence qui se fait joyeuse dans les jeux, et menaçante dans les défis d'apnée de Cédric, U

Comme pour la lumière, l'écriture sonore évolue. Plutôt premier quand les jeux commencent petit à petit la musique vient soutenir l'émotion, et les endroits plus sensibles des souvenirs et des courants intérieurs.

Parmi les autres effets de son, il y aura aussi l'utilisation des voix, et notamment celles des enfants, qui se sont enregistrés petits avec leur magnétophone. Ces interviewés ont été réalisés au sein d'un groupe d'enfant de l'âge des personnages.

Et il y a aussi la voix de Cédric enfant que Gaby croit entendre alors qu'elle revit le drame, celle d'un rêve récurrent dans lequel elle essaie de le convaincre de remonter alors que lui paisible contemple le calme de son monde aquatique et imaginaire.



La création lumière tout comme le son vient accompagner les moments de bascule entre présent et les souvenirs et accompagne Gaby et Clovis dans le passé, illustre leurs rêves et leurs jeux, de façon immersive et immédiate.

L'espace scénique et l'espace de la lumière ont été imaginés ensemble.

Il y a l'appartement de Gaby, très lumineux, moderne, qui dévoile le contexte du réel. Rien ne peut soupçonner qu'il va plusieurs fois se transformer devant nous.

A chaque moment de jeu, de rêve de souvenir, la lumière accompagne leur voyage, en un instant. L'appartement disparaît ou s'accommode à leur contexte de jeu. L'aquarium devient une bassine, un seau, un étang, un bar que la lumière éclaire par dessous. L'aquarium prend vie petit il agite aussi les troubles du passé.

Le cadran de fenêtre se transforme en télévision, grâce à des éclairages dissimulés dans le décor, les PARs en grand nombre en douche permettent des jeux d'éclairage ciblés sur le plateau, ou des ambiances particulières comme le vitrail d'une église.

Des rampes de leds à l'avant scène permettent à la marionnette en théâtre d'objet d'avoir son endroit de nage et de danse, le store du rideau éclairé par une lampe devient support de projection en ombres pour un road trip au coucher de soleil, ... etc

En parallèle les personnages vont aussi utiliser ou détourner la lumière des objets de l'appartement, pour appuyer leur univers: ombres, miroirs, reflets, découpes, poursuite, etc...

Au fur et à mesure du déroulement de la pièce, la lumière sera comme le son et l'espace, de moins en moins illustrative et de plus en plus introspective.

La lumière donne vie au drame et accompagne l'imaginaire et les émotions de Gaby et Clovis parfois jusqu'à des endroits sensibles et lointains nous faisant perdre la notion même de l'espace et du temps.

LA COMPAGNIE



Compagnie Zaï - Victor, l'enfant sauvage - Brésil 2019

Processus de création

La compagnie Zaï est née de l'envie de faire se rencontrer au plateau des sensibilités artistiques variées pour le tout public, jeunesse et adultes confondus.

Expérimentation d'une esthétique plurielle et polymorphe consacrée aux différents langages du spectacle vivant, la compagnie Zaï propose, par la rencontre des disciplines de faire se rencontrer différentes formes de théâtre. L'envie de faire converger nos langages et sensibilités entre artistes est une priorité des artistes de la compagnie.

Par création collective, la compagnie Zaï recherche à écrire ses spectacles ensemble. Pour cela, et sous la direction du metteur en scène qui assure la cohérence dramaturgique et artistique, chacun propose, suggère, co-écrit le spectacle, dès le travail à la table, et surtout au plateau. Cette écriture croisée permet de faire se rencontrer nos univers et nos compétences. En réunissant des langages sensoriels différents et en écrivant à plusieurs, le spectacle est enrichi par le travail collectif.

Les spectacles de la compagnie

2015

Victor, l'enfant sauvage - théâtre d'ombres et mime corporel - tournée internationale - pièce encore au répertoire de la compagnie. [Plus de 70 représentations.]

2016

Le vieux qui lisait des romans d'amour, de L.Sepulveda - Théâtre d'ombres et manipulation d'objets - Maison d'arrêt de Nanterre, restitution à la Philharmonie de Paris - Festival Hors les murs

2017

Création du duo de clowns **Couci Couça** avec **Pik Nik** - Marie Lamasta et Arnaud Préchac

2018

Fahrenheit 451 - Adatation Marionnettique - Maison d'arrêt de Nanterre et Festival Vis à vis au Théâtre de la Villette

Autres pratiques

- CLEA de mime à Cambrai
- créations de spectacles d'ombres/illustration et voix avec trois classes de maternelles (théâtre de Corbeil)
- Plusieurs ateliers avec des détenus (maison d'arrêt et prison) autour du théâtre d'ombres du masque et de la marionnette.
- Ecriture de scénario avec des détenus (maison d'arrêt de Nanterre)
- Ateliers de théâtre d'objet et marionnette dans les écoles de Bagneux.
- Ateliers théâtre avec le centre d'éducation motrice de Garches et au Service d'éducation spéciale d'Aubervilliers et dans des écoles de charlevilles (PAG).



Une création collective de la compagnie Zaï

Adrien CORNAGGIA

auteur

Site : www.adriencornaggia.fr

Diplômé de lettres classiques, il se forme en jeu au Conservatoire de Bordeaux ainsi qu'à l'ENSATT en écriture dramatique. En 2015, sa pièce *Baines* (éd. Théâtrales) reçoit le Prix Domaine Français des Journées d'Auteurs de Lyon.

Il collabore entre autres avec Le Théâtre Exalté, En Acte(s), La Cie du Réfectoire, La Onzième pour qui il écrit **La Mandale** et **Trankillize**.

Avec ses camarades du Collectif Traverse, il écrit pour le Collectif OS'O, **Pavillon Noir** (en tournée). Le Collectif Traverse est artiste associé au Préau-CDN de Vire, dès 2019.

Sensible à la parole des plus jeunes et leur place dans le théâtre actuel, il écrit **Gaby et les garçons** (éd. Théâtrales Jeunesse), **Vadim à la dérive** (m/s Louise Vignaud) et **Floor is lava !** (m/s Adeline Détée) dans le cadre du dispositif Si j'étais grand (éd. Théâtrales Jeunesse).

Il écrit également pour le chorégraphe Gilles Baron, **Aux corps passants**, et prépare en ce moment sa prochaine création prévue pour 2020.

En mars 2019, dans le cadre de l'association de Traverse avec le CDN de Vire, il écrit avec Julie Ménard, **Plus rien ne m'abîme**.

Il donne également des ateliers d'écriture et de jeu. Il vient d'achever sa nouvelle pièce **Faire l'amour**.

Arnaud PRECHAC

metteur en scène

Arnaud Préchac est formé au mime corporel au Théâtre du Mimodrame et au jeu au sein des compagnies et en stages professionnels d'acteur. Il s'ouvre aussi à d'autres disciplines comme le mât chinois, la danse contemporaine, le piano en autodidacte, et le clown. A l'ENSATT, il se forme à la production, et joue dans deux spectacles suite à quoi il co-fonde **la compagnie des grands mâtins** avec des anciens élèves avec laquelle il crée **En l'espèce** et **Cellules**. Parallèlement, il fonde **la compagnie Zaï**, dont la première création est un spectacle visuel tout public **Victor l'enfant sauvage**, mêlant ombres, théâtre d'objet, théâtre gestuel et sonore (co-auteur, m/s, et jeu). Suivront la mise en scène de **Fahrenheit 451** et **Le vieux qui lisait des romans d'amour**, spectacles de théâtre visuel et de marionnettes créés en milieu carcéral.

Il joue aussi dans **Choisir l'écume**, m/s Alan Payon Cie les enfants sauvages, **Le Léopard Noir** m/s Antonin Gellibert, **Les Bas-fonds**, m/s Guillaume Severac, **Ce doit être** de Caroline Blanpied et dans l'opéra **The Medium** de Claude Montagné. En cinéma, il joue dans le film de Valérie Lemerrier et dans **les Immortels** de Gérard Rancinan et Caroline Gaudriault et dans plusieurs séries TV (France et Espagne). Il joue dans une vingtaine de courts-métrages (six prix d'interprétations) et dans **Aline** de Valérie Lemerrier.

Cécile ACEVEDO

Comédienne

Initialement formée en danse contemporaine et en cirque, Cécile débute le théâtre à la comédie de Reims avec des formateurs tels qu'**Emmanuel Demarcy-Mota**, **Fabrice Melquiot** ou encore **David Lescot**. Après une prépa littéraire à Paris, elle entre à l'école d'art dramatique Charles Dullin où elle se forme au théâtre, et s'y découvre une passion particulière pour le mime, le masque et l'univers de l'enfance sur scène. Elle poursuit sa lancée avec un passage aux Enfants Terribles, puis intègre le conservatoire du 19e arrondissement de Paris.

En parallèle, elle continue toujours de danser et se spécialise en danses swings comme le jazzroots, charleston et Lindy hop. Aujourd'hui improvisatrice au sein d'une ligue d'improvisation, elle joue régulièrement sur scène en France et en Europe.

Parallèlement, Cécile a donné régulièrement des ateliers notamment d'improvisation théâtrale à des réfugiés et citoyens français au théâtre de l'Odéon, dans le cadre de l'association SINGA.

Thomas Guené

comédien

Il se forme au conservatoire régional de Nancy, puis aux conservatoires municipaux du 8ème et du 5ème arrondissement de Paris avant d'intégrer la 73ème promotion de l'ENSATT.

Durant ses années de formation il travaille notamment avec **Jean-Pierre Vincent**, **Christian Schiaretti**, **Richard Brunel**, **Claire Lasne-Darcueil**, **Carole Thibaut**, **Guillaume Lévêque**, **Philippe Delaigue**, **Thierry Bordereaux**, **Agnès Dewitte**, **Olivier Maurin**, **Grégoire Ingold**, **Giampaolo Gotti**, **Joseph Fioramante**, **Frédéric Fonteyne**, **Catherine Hargreaves**, **Sarkis Tcheumlekdjian**, **Heinzi Lorenzen** et **Guy Freixe**.

Passionné par les arts du cirque et la musique, il s'intéresse à d'autres disciplines: il apprend l'acrobatie à l'École des Arts Chinois du Spectacle avec maître **Lin Yung-Biau**, l'escrime artistique avec le maître d'arme **Robert Heddel-Roboth**, la chorégraphie combat avec maître **Sun Gen Fa** et la guitare jazz avec **Romane**.

Actuellement élève-comédien à la Comédie-Française, il joue cette saison dans les spectacles de **Giorgio Barberio Corsetti**, **Jean-Pierre Vincent**, **Jérôme Deschamps**, **Galin Stoev**, **Muriel Mayette**, **Lilo Baur**, **Anne Kessler** et **Clément Hervieu-Léger**.



Juliette MOREL

scénographe, plasticienne

Formée à l'Ensatt en scénographie, elle suit également une formation théorique et pratique en design d'espace public.

Cette double casquette lui permet de collaborer aussi bien avec des compagnies d'arts vivants qu'avec des collectifs d'architectes et des plasticiens.

Ainsi, depuis 2012 elle fait les scénographies de la **compagnie Le Bouc sur le Toit**, (**Noces** de **Laura Tirandaz**, **Tentative de Saisine** de **Virginie Berthier**, **Sei** de **Caroline Dumas**, **Henri 5**, texte collectif et **Le pays de Rien** de **Nathalie Papin**).

Depuis 2015, elle accompagne le travail de la **compagnie Sous X**, en signant les scénographies de **Terre Commune** (création festival de chalon 2017), puis de **Le vilain petit chevalement**. Elle travail étroitement avec la **compagnie Zaï** sur la création et la tournée de **Victor l'enfant Sauvage**.

On la retrouve à l'Opéra, où elle assiste **Tom Cairns**, **Simon Holdsworth** et **Michael Levine**.

Elle s'intéresse à des formes proche de la docu-fiction avec la **compagnie KMK**, ce qui l'amène à co-fonder l'**atelier Et si...**, installation artistique en espace urbain (présenté à la **biennale d'architecture 2016**). Dans la même dynamique elle est artiste associée au collectif **Cabanon Vertical** pendant le **capitale européenne de la culture 2013**, et co-signe les muséographies du **Mucem-Fort saint Jean** en 2013 et 2014.

Gildas PRECHAC

créateur sonore, multi-instrumentiste

Il se forme d'abord à la musique en autodidacte, puis à l'EDIM de Cachan (Diplôme CFMA jazz) et enfin au conservatoire de Jazz du 9^e Arrondissement de Paris. Il complète sa formation artistique par une formation technique à l'ISTS-ESRA en section ingénieur du son.

Il a été membre de plusieurs groupes (guitariste) notamment de **Sounds Offbeat** (Hip-Hop Swing) et du groupe **Les Loups Passagers**, musique aux influences variées et enfin du groupe **Jazz'in chair**, duo de guitare manouche.

En tant qu'ingénieur du son, il co-dirige le **studio NUAGE** et travaille sur divers projets de mixage et création musicale et numérique, ainsi que sur des tournages en tant que chef opérateur sonore, des projets de fiction en tant que monteur son et mixeur (dernièrement pour le film de **Zulma Rouge Canal+**). Il se forme à la radio en tant qu'assistant réalisateur à **Radio Nova**. Il réalise plusieurs bandes sonores de courts métrages (dernièrement meilleur court métrage étranger Consent au **festival RØDE**). Au théâtre il joue et réalise les mises en capsules sonores de **Emilie Chevillon** (théâtre et musique) au Théâtre 13 à Paris, et accompagne la **compagnie Zaï** pour toutes ses créations musicales et sonores.



Marion Xardel

costumière

Après un BTS en design de Mode et un Master à l'école de Condé Paris, elle s'oriente dans le monde du costume grâce à **Karine Vintache** avec laquelle elle se forme et devient rapidement l'assistante avant de voler de ses propres ailes.

En théâtre et danse, elle travaillera avec notamment **Lazare, Camille Trouvé, Valère Novarina, Odile Gheysens, Godeffroy Segal, la cie Momentum Theatre (USA) Fabrice Gorgerat, Thomas Quilladet...**

En cinéma elle travaillera notamment pour **Uda Benyamina, Zulma Rouge, Lucas Fabiani, Nathalie Giraud, Nora Hamdi, Manuel Laurent.**

<https://www.facebook.com/marionxardelcostumiere/>

Jean Christophe Planchenault

créateur et régisseur lumière

À la sortie de ses études en DMA Régie de spectacle option lumière en 2013, Jean-Christophe rentre directement à l'**Opéra de Massy** en tant que technicien lumière où il y passera deux ans qui lui serviront à approfondir les techniques d'éclairages aux cotés de nombreux éclairagistes [**Marc Delamézière, Jacques Rouveyrollis, Jacques Chatelet, ...**]. Ces rencontres lui permettront de lui ouvrir les portes de l'Opéra Garnier ainsi que du **Théâtre National de Chaillot** toujours en tant que technicien lumière.

Par la suite, **Olivier Letellier** lui donnera l'occasion, en 2016, de devenir **régisseur lumière** pour son spectacle « La nuit où le jour s'est levé ». En 2018, il collaborera avec Marc Delamézière en tant qu'**assistant éclairagiste pour la création de l'opéra Carmen (Georges Bizet) à « Shaanxi Grand Opera House »** à Xian en Chine puis avec **Simon Delattre** pour son spectacle « La vie devant soi » en tant que régisseur général et régisseur lumière. Cette année, Simon Delattre lui proposera la création lumière de son futur spectacle.



CALENDRIER



*Compagnie Zaï - Le vieux qui lisait des romans d'amour
Philharmonie / maison d'arrêt de Nanterre*

Calendrier 2020 / 2022

- **16 et 17 octobre 2020:**

3 dates au Théâtre du Roublot de Fontenay dont une scolaire (voir captation)

//////// 2020 /2021 FERMETURE DES THEATRES //////////

- **Juillet 2021 (report):** 1 représentation tout public au lieu de 4 représentations scolaires au théâtre Victor Hugo de Bagneux.

- **24, 25, 27, 28 janvier 2022:**

4 représentations scolaires et professionnelles à 10h aux plateaux de la marionnette du Théâtre Halle Roublot de Fontenay sous Bois.

<https://www.theatre-halle-roublot.fr/plateaux-2022>

- **Automne 2022: (report):**

2 représentations scolaires au lieu de 4 représentations scolaires et tout public au théâtre Blanche de Castille de Poissy + atelier avec des classes de CM1 en partenariat avec la médiathèque.



Atelier d'ombres donné par la compagnie lors du Festival Mimos 2016 - La compagnie donne régulièrement des ateliers autour de ses spectacles

Gaby et les garçons, récemment édité aux éditions théâtrales jeunesse a bénéficié d'une bourse d'encouragement du **centre national du livre**.

Avec le soutien de la **DRAC** île de France [aide au projet], de la **REGION ILE DE FRANCE**, de la **SPEDIDAM** [aide à la création dramatique].

Et du **Manipularium** [93], du **Théâtre Blanche de Castille** [Poissy 78], le **théâtre de Bagneux** [92], le **théâtre Halle Roublot de Fontenay** [94], Le **moulin de montainville** [78].

Le théâtre Halle Roublot [Fontenay sous bois] lieu de création marionnettique conventionné, propose également de nous mettre à disposition sa salle pour une résidence de création avec apport en coproduction ainsi qu'un soutien technique avec la mise à disposition d'un technicien de la salle. Un atelier d'initiation au théâtre d'objets autour de la pièce est également prévu. Deux dates sont prévues pour une sortie de création en octobre 2020.

Le théâtre Victor Hugo de Bagneux soutient cette création de la compagnie Zaï avec apport en coproduction et mise à disposition du théâtre [à partir de janvier 2020] Une cession est engagée en décembre 20020 pour 4 dates.

Le théâtre de Poissy met à disposition sa salle avec un soutien logistique, et s'est engagée pour la programmation de 4 représentations pour le printemps 2020.

En parallèle, des ateliers avec des scolaires seront menés en partenariat avec la médiathèque et la ville de Poissy.

Le Moulin de montainville est une petite salle associative mise à disposition de la compagnie Zaï depuis pour stocker et faire les premières recherches à la table et au plateau. Elle est idéale pour les tout débuts de création.

Le Manipularium, espace de création associé à la compagnie Daru thempo, Fabrique régionale « Arts de la Marionnette ». Pôle départemental en Essonne met à disposition son espace de création. Par ailleurs le lieu également sollicité en Essonne en qualité de conseiller aux diffuseurs des spectacles à caractère marionnettique et soutient les deux spectacles de la compagnie dans cette perspective.

CONTACT



Compagnie Zaï - Fahrenheit 451 création marionnettique à la maison d'arrêt de Nanterre - Restitution au Festival Vis à Vis Théâtre Paris Villette 2018

Compagnie Zaï :
compagnie.zai@gmail.com
Arnaud Préchac : 06 28 07 54 70

Site internet :
<https://compagniezai.jimdofree.com/>

